

COMMENT ÇA MARCHE ?  
**Trop d'eau dans le gaz de schiste**

MARTINE BETTI-CUSSO ET CHRISTOPHE DORÉ

Les écologistes se mobilisent contre l'exploitation du gaz et de l'huile de schiste. Si pour les uns, elle permettrait à la France de limiter ses importations d'énergies fossiles, elle est pour les autres vorace en eau et source de pollution des nappes phréatiques. Après avoir octroyé trois permis d'exploitation sur des gisements couvrant 10 000 km<sup>2</sup> dans les départements de l'Hérault, de l'Aveyron, de la Lozère, de l'Ardèche et de la Drôme, le gouvernement a suspendu les travaux de prospection et lancé une mission d'évaluation sur les impacts environnementaux. Mais cette suspension ne concerne pas l'exploitation des gisements d'huile de schiste autorisée en Ile-de-France.

Pour extraire ce gaz piégé dans le schiste, l'argile ou le calcaire, on procède à un forage vertical associé à un forage horizontal qui peut se prolonger sur plusieurs kilomètres.

Des milliers de mètres cubes d'eau et de sable combinés à des détergents sont ensuite injectés sous haute pression (600 bars), afin de fracturer la roche et libérer le gaz qui remonte à la surface par le puits.

L'exploitation exige une lourde infrastructure pour transporter l'eau et le sable mais aussi pour les retraiter et les dépolluer